

le fossé d'un ravelin inachévé, qu'on recouvrit ensuite de terre.

C'est à la mémoire de ses infortunés compagnons que M. Holwell fit élever, quelques années après, l'obélisque qu'on voit à Calcutta près de la grande fontaine.

REFLEXIONS.

Soyez en garde contre l'humeur; c'est un ennemi qu'on porte partout avec soi jusqu'à la mort; il entre dans les actions, et trahit si on l'écoute. L'humeur fait perdre les occasions les plus importantes: elle donne des inclinations et des aversions d'enfant, au préjudice des plus grands intérêts; elle fait décider les plus grandes affaires par les plus petites raisons; elle obscurcit tous les talents, rabaisse le courage, rend un homme inégal, faible, vil et insupportable. Défiiez-vous de cet ennemi. Craignez les dieux, cette crainte est le plus grand trésor du cœur de l'homme: avec elle vous viendront la sagesse, la justice, la paix, la joie, les plaisirs purs, la vraie liberté, la douce abondance, la gloire sans tache. — *Fénélon.*

ENDURCISSEMENT.—L'habitude des vices familiarise le cœur avec le mépris des devoirs. Dès lors, n'étant plus dirigé par le respect de soi, ni par le respect d'autrui, ne sachant plus rougir de ses égarements, tout moyen de le ramener est sans puissance. Aussi peu ébranlé par les bons conseils que pas les bons exemples, il résiste à toute impulsion vertueuse; toujours trop faible contre l'endurcissement que produit le goût décidé du désordre. De là, on a observé que le premier pas dans la carrière des vices était moins blâmable par la nature propre de l'égarement, qu'il n'est dangereux par les suites funestes qu'il entraîne.

LE CARNET DE L'OUVRIER.

Celui qui bâtit sa maison avec l'argent des autres ne prospérera point.

Celui qui ne travaille pas est tout prêt à mal faire; l'homme laborieux n'a pas cette chance.

L'habit rapiécé fait honneur à la femme de celui qui le porte.

On se croit excusable en disant: *J'ai oublié!* c'est cet oublié-là qui est une faute.

La vie de celui qui se suffit à lui-même est pleine de douceurs.

Que tout ce qui est véritable, bienséant, juste, pur, aimable, vertueux et digne de louanges, soit l'objet de vos pensées.

Ne tenez pas pour vrai tout ce qu'on entend dire.

Si les parents n'oubliaient jamais que près de leurs enfants ils représentent Dieu, leur autorité serait douce, ferme, tendre, et lente à la colère. L'autorité de Dieu n'est pas autre.

Le pauvre n'est pas autant qu'il le croit privé du bonheur de faire du bien; car il a plus de pouvoir que le riche pour s'opposer au mal.

FAITS DIVERS.

SUICIDE EN PARTIE DOUBLE.—Avant hier le nommé Daniel Hogan, de Mulberry street, ayant eu une querelle avec sa femme, se rendit dans sa chambre, prit un fusil chargé, et se le tira dans le côté gauche. La balle lui traversa le cœur; le poumon et ressortit par la tête. En voyant ce terrible spectacle, sa femme désolée crut lui devoir

de l'imiter, et elle avala une fiole de sublimé corrosif préparé pour détruire les punaises. Elle mourut, en effet, quelques heures après son mari!

Courrier des Etats Unis.

—Les journaux anglais ont presque oublié leur princesse royale dans son berceau; c'est maintenant au perroquet du prince Albert qu'ils font leur cour. Ils en disent des merveilles (du perroquet). Il est âgé de trois ans et est en Angleterre depuis environ 16 mois. Il prononce plus de 800 mots anglais, et peut dire plusieurs phrases en français. Il chante, avec une grande sensibilité (great feeling) le premier couplet de "*The flag that braved a thousand years.*" Il chante aussi très drôlement le premier couplet de *Jim Crow*, et puis il siffle, il trépigne de la façon la plus plaisante. S'il voit une personne porter un verre de vin à la bouche, il lève la patte droite et crie: "A la santé de S. M. la reine Victoria!" Il fait quelquefois des variantes à son toast, et dit: "A la santé de S. A. R. le prince Albert!" ou bien encore: "A la santé de la Princesse Royale et que Dieu la bénisse!" Ce savant oiseau a été payé £50.—*Id.*

QUÉBEC:

SAMEDI, 30 JANVIER 1841.

MR. DE VATTÉMARE.

Les citoyens de Montréal ont exprimé publiquement leur profonde gratitude pour ce digne philanthrope, en accueillant avec joie l'idée de la grande et utile institution dont il est venu doter ce pays. S'il en était autrement, ce serait méconnaître la sublimité des vues de cet homme bienfaisant auquel nous devons un hommage éternel de reconnaissance, et renoncer délibérément aux avantages qui doivent résulter de leur réalisation. Deux assemblées, ayant pour objet spécial l'établissement d'une Institution littéraire et scientifique, conforme au système de Mr. de Vattémare, et convoquées alternativement par les citoyens des deux origines, viennent d'avoir lieu à Montréal. Nos lecteurs apprendront par l'extrait suivant tiré du *Vrai Canadien* les résultats de l'une de ces deux assemblées.

"L'assemblée de Canadiens, annoncée dans notre dernier numéro, s'est tenue vendredi soir, dans la maison appartenant à John Donegani, écuyer, Rue St. François Xavier, sous la présidence de Charles Mondelet, écuyer, Mr. Romuald Cherrier ayant été prié d'agir comme Secrétaire. Le système de Mr. Vattémare y fut avantageusement développé par le Président, et des mesures furent prises pour seconder le zèle de ce généreux philanthrope pour la cause de l'éducation—trois *hourras* bruyants furent donnés aux Canadiens d'origine Britannique, qui se sont mis de l'avant pour prêter la main à cette œuvre sublime, en échange des trois *hourras* qu'ils avaient donnés la veille, dans le même but, aux Canadiens d'origine Française. Entre autres Résolutions, on a ouvert une souscription immédiate aux fins de faire chanter une messe solennelle, pour mettre cette noble entreprise sous la protection de la Divine Providence. Cette messe sera chantée jeudi prochain, le 28 du courant, dans l'Eglise Paroissiale de cette ville, à huit heures et demie du matin. Nous espérons que chacun de nos concitoyens se hâtera d'y aller déposer l'encens de sa prière et de ses vœux pour la réalisation d'un système qui nous promet une ère nouvelle pour tout le pays."

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR J. V. DE LORME,
QUÉBEC, RUE ST. JEAN, N^o 18.